

LA RÉGION

Le quotidien
du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 3023 LUNDI 23 AOÛT 2021

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement



DR

MÉDIAS

Notre interview de Lauriane Gilliéron, nouvelle recrue de LFM. **PAGE 9**

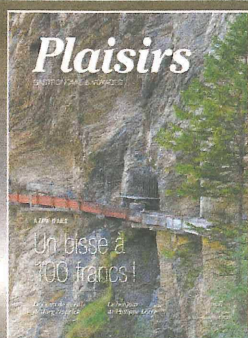


GABRIEL LADO

FOOTBALL

Koro Koné a marqué et YS a accroché Xamax devant plus de 2000 spectateurs. **PAGES 14-15**

PUB



www.plaisirmagazine.ch



Assurance vie

ONNENS Dès aujourd'hui, la classe Montessori de Kristi Chapuis accueillera ses premiers élèves. La Commune a dû collaborer avec une école privée pour s'assurer la venue des enfants, essentiels à l'animation d'un village. **PAGES 4-5**

MICHEL DUVOISIN

VOUS AVEZ UNE INFO ?

Téléphone : 024 424 1155

E-mail : redaction@laregion.ch



ONNENS Alors que le collège du village devrait voir l'école publique la quitter à terme, la Commune a pris les devants pour assurer la présence d'écoliers sur son territoire.

TEXTES: M. GO

PHOTOS: MICHEL DUVOISIN

On avait beau être le samedi d'avant la rentrée, de nombreux enfants s'amusaient dans la cour du collège d'Onnens. Et pour cause! Ce sont eux les principaux concernés par la cérémonie qui avait lieu dans l'espace de récréation de l'école: l'inauguration d'une classe Montessori dans le village. La méthode d'enseignement qui cherche notamment à développer l'autonomie des enfants, toujours plus demandée par les parents depuis une dizaine d'années, a donc accueilli ses premiers adeptes à Onnens, dès ce lundi matin.

L'ouverture de cette classe n'est évidemment pas anodine. Car Onnens, comme de nombreux petits villages, a de plus en plus de mal à garder ses écoliers au sein de la commune. Poussant pour une centralisation des classes, le Canton voudrait regrouper les petites têtes blondes sur moins de sites. Onnens en a d'ailleurs fait les frais il n'y a pas si longtemps. Depuis la rentrée 2017, les élèves de 3^e et 4^e années n'ont plus pu étudier dans le village et ont dû se rendre à Grandson. Le même sort attend la classe des écoliers en 1^{ère} et 2^e années. Tout comme les enfants de Bonvillars, à terme, ils seront envoyés à Champagne, où un collège doit encore être construit pour les accueillir.

Une situation qui a le don d'agacer le syndic de la commune, Alain Portner: «Pourquoi fermer des classes ici, dans un bâtiment qui existe et qui est déjà amorti, pour aller construire un nouveau complexe estimé à plusieurs millions dans un autre village? En plus d'être syndic, je suis responsable des finances du village, et là, j'avoue ne pas comprendre...» Face au risque

Remettre l'école au milieu du village



de voir disparaître la dernière classe d'Onnens, la Municipalité a donc pris le devant des choses: «On l'a joué solo sur ce coup, c'est vrai, remarque le syndic. On a reçu l'offre du centre Les Explorateurs et on l'a acceptée.» Puisqu'il s'agit d'une école privée, la Commune n'a pas eu à consulter l'Association scolaire intercommunale de Grandson et environs (ASIGE), dont elle est membre. «Mais on ne va pas chercher l'affrontement avec l'ASIGE pour autant, assure Alain Portner. Le but est de trouver des compromis, de discuter.»

Car si Onnens veut à tout prix son école, c'est pour une bonne raison. «Ça permet au village de vivre, tout simplement, estime le syndic. Quand des enfants animent les rues, c'est toute la commune qui devient vivante.

« On ne demande pas des collèges! Juste de garder les petits par ici. »

Anne-Catherine Cosandey,
ancienne municipale des écoles

Pas seulement au sein de l'école, d'ailleurs. Mais aussi pour nos commerces, par exemple. Ou pour les parents qui peuvent discuter en attendant la sonnerie.»

Anne-Catherine Cosandey, ancienne municipale des écoles qui a géré le dossier jusqu'au 30 juin, abonde: «On ne demande pas des collèges! Juste de garder les petits par ici. Ça crée du lien social dans le village. Donc je suis très heureuse d'accueillir cette nouvelle classe, mais aussi de garder la classe publique encore cette année au moins.»

Autre point positif: l'aspect financier. Posséder une école permet d'attirer des familles au sein du village et, lorsque cette école est privée, les familles en question sont plus aisées. Et le simple fait de louer une salle du collège communal représente aussi une rentrée d'argent. «Pour une classe publique, on touche 7000 francs par année, indique le syndic. Même en soutenant le centre Les Explorateurs au début, c'est à dire en baissant le loyer, on dépassera cette somme.»

C'est donc avec une grande fierté et le sentiment du devoir accompli que les autorités d'Onnens ont inauguré leur nouvelle salle de classe. Reste à savoir si la leçon servira d'exemple dans d'autres communes.



« Laisser la liberté de choisir »

ÉDUCATION L'arrivée d'une école privée à Onnens ne signifie pas que la Commune ne croit plus à l'enseignement public. Elle souhaite privilégier une diversité d'approches.

Si le centre Les Explorateurs fait évidemment plus parler de lui, il ne s'agit pas de la seule classe à avoir comme quartier général le collège d'Onnens. En dessous des méthodes Montessori, une traditionnelle classe publique est toujours ouverte.

Ce qui ne devrait pas créer de problème, vu l'ouverture d'esprit affichée par Kristi Chapuis, la directrice et fondatrice du centre Les Explorateurs. « Pour moi, l'important c'est d'avoir le choix. D'ailleurs, je ne dis pas que la pédagogie Montessori est la solution miracle. Cela dépend des enfants et, pour certains, d'autres méthodes seront aussi bonnes. À Onnens, nous partageons le collège avec une classe publique. J'ai déjà pu discuter avec la maîtresse et il y a un bon dialogue entre nous. Je suis certaine qu'il n'y aura pas de problème de cohabitation. »

Proposer une diversité dans l'offre d'éducation, c'est aussi un des arguments de la Commune pour justifier son choix d'accueillir le centre de Kristi Chapuis. « Il n'y a pas d'enseignement unique, a insisté Serge Willenegger, nouveau municipal des écoles. Nous souhaitons proposer une offre diversifiée et ouvrir un peu le dialogue sur ce sujet. Et non pas être de simples exécutants de la stratégie développée par Harmos. Nous ferons tout pour que l'éducation

reste un thème phare de la vie à Onnens. »

La Commune a dû mettre les bouchées doubles pour accueillir le centre Les Explorateurs dès cette rentrée. En effet, la demande de la directrice ne date que d'il y a six mois. Mais le projet de Kristi Chapuis germe depuis trois ans. Un véritable succès pour la femme originaire d'Estonie, arrivée en Suisse grâce à une collègue rencontrée lors de leur formation à la pédagogie Montessori. « Depuis mars, je cours sans arrêt! Je ne connaissais pas du tout Onnens et une connaissance m'a conseillé de présenter mon projet. J'avais déjà essuyé de nombreux refus dans les communes de la région, les locaux n'étant pas compatibles soit avec les enfants, soit avec notre budget. Alors je suis forcément très heureuse aujourd'hui. »

Et la Nord-Vaudoise d'adoption compte bien développer son offre à Onnens. « On commence avec une classe de 3 à 6 ans, avec dix élèves par année. Pour l'instant, la classe n'est ouverte que les matins. Mais on a beaucoup de demandes pour accueillir les enfants aussi l'après-midi. Du coup, on réfléchit à un concept d'école dans la nature. »



PLUS D'INFOS
www.centrelesexplorateurs.ch



« Quand des enfants animent les rues, c'est toute la commune qui devient vivante. Pas seulement au sein de l'école d'ailleurs. Mais aussi pour nos commerces, par exemple. »

Alain Portner, syndic



L'arrivée du centre Les Explorateurs est le fruit de la collaboration entre Alain Portner, syndic d'Onnens, Kristi Chapuis, directrice du centre, et Serge Willenegger, municipal des écoles.

ONNENS Dans un contexte de disparition progressive de classes dans les villages, l'école privée Le Centre des Explorateurs, qui prône l'éducation Montessori, prend ses aises dans la bourgade et désire toucher un maximum de familles dans la région.

RÉD. / COM. - PHOTOS: DR / MICHEL DUPERREX

C'est alors que beaucoup regrettent le temps où les classes animaient le cœur de nombre de villages de la région et où les familles appréciaient que leur progéniture ne s'éloigne pas trop du bercail durant leur scolarité que Le Centre des Explorateurs, une école privée bilingue et association à but non-lucratif, a choisi de créer sa première classe pour les enfants de 3 à 6 ans dans l'ancienne école du village d'Onnens. C'était en 2021, et l'an prochain, les quatre élèves les plus âgés de cette filière en seront diplômés. De quoi créer, sur place, un besoin pour un nouvel environnement pour les enfants âgés cette fois de 6 à 12 ans.

Cette école, en l'occurrence, a pour particularité de suivre le développement naturel de l'individu durant son jeune âge. «Les enfants sont coachés plutôt qu'enseignés. Cela veut dire que chaque enfant peut avancer à son propre rythme sans se sentir supérieur ou inférieur à quelqu'un d'autre. Les enfants d'âges différents formes des communautés (3-6 ans, 6-9 ans, 9-12 ans), où ils apprennent à vivre ensemble, à s'entraider et s'inspirent les uns des autres», relève Kristi Chapuis, la directrice de l'établissement. L'environnement scolaire est aménagé de manière à permettre un apprentissage autonome par l'exploration et la découverte. Le matériel est scientifiquement conçu pour répondre aux besoins développementaux de chaque tranche d'âge. Les adultes formés observent, guident, inspirent et encouragent les enfants selon leur intérêt, plutôt qu'ils n'imposent des activités. L'intelligence émotionnelle est valorisée au même titre que les connaissances et autres compétences. Et les enfants ont un contact quotidien avec la nature.

«Dans cette ambiance, l'enfant se sent respecté, entendu, compris et soutenu. Les enfants



Certains des ateliers ont lieu dans la nature, laquelle est un facteur primordial du développement. DR



« A l'heure où les petites classes de village se ferment – alors qu'elles sont amorties et qu'elles génèrent une vie dans le village –, il est agréable et utile d'avoir une offre privée dans ces locaux devenant libres. Je comprends le besoin de centraliser l'école publique, même si je ne suis pas d'accord, et l'arrivée de l'école Montessori est une belle opportunité et est une opération gagnant-gagnant. »

Alain Portner, syndic d'Onnens



qui ont reçu l'éducation appelée Montessori se connaissent bien en général. Ils sont bien équipés pour surmonter des défis de la vie et résoudre des conflits. Souvent ils ont la confiance de choisir ce qui est juste et pas forcément ce qui est le plus facile à faire. Ils savent qu'ils ont un rôle à jouer dans ce monde et ils ont la volonté d'y contribuer», ajoute Kristi Chapuis.

L'éducation Montessori, due à la pédagogue italienne Maria Montessori (voir ci-dessous) est aujourd'hui mondialement reconnue, avec plus que 35 000 écoles recensées sur les six continents, dont plus que cinquante en Suisse. «Ces écoles appliquent une approche de l'apprentissage et du développement qui s'appuie sur les recherches scientifiques les plus récentes dans le domaine de l'éducation et de l'apprentissage humain», relève Kristi Chapuis.

Il est utile de préciser que de nouveaux enfants et de nouvelles familles peuvent également demander une place dans la nouvelle classe qui sera créée pour les pensionnaires actuels l'année prochaine. C'est d'ailleurs l'un des leitmotivs actuels du Centre des Explorateurs de chercher à toucher un maximum de familles dans la région d'Yverdon-les-Bains et de sensibiliser les gens aux modes d'apprentissage alternatifs.

Syndic d'Onnens, Alain Portner voit évidemment d'un bon œil le fait que les anciens locaux de l'école du village soient ainsi occupés. «A l'heure, effectivement, où les petites classes de village se ferment, il est agréable et utile d'avoir une offre privée dans ces locaux devenant



Les locaux du Centre des Explorateurs ont pris place dans l'ancienne école du village. DR

libres», relève l' élu, qui avoue regretter lui aussi la centralisation de l'école publique. «Bien sûr, je la comprends, même si je ne suis pas d'accord. Dès lors, l'arrivée de l'école Montessori dans nos murs est à la fois une opportunité pour le village et une opération gagnant-gagnant.»

«Tous les parents qui s'intéressent à l'éducation Montessori et au bilinguisme pour leur enfant sont invités à se joindre à une soirée d'information qui aura lieu le 14 décembre, à 19h, à la rue de l'Eglise 2, à Onnens», ajoute

encore Kristi Chapuis (voir ci-dessous pour les modalités).

INFOS PRATIQUES

Soirée d'information : le 14 décembre, à 19h, rue de l'Eglise 2, à Onnens.

Pour s'inscrire : par email, à info@centrelesexplorateurs.ch.

Davantage de détails sur Le Centre des Explorateurs : www.centrelesexplorateurs.ch.

Caractéristiques et principes de l'éducation Montessori*

Rôle de l'adulte

- Connaître les lois naturelles du développement de l'enfant (l'esprit absorbant, tendances humaines, périodes sensibles, quatre plans de développement)
- Observer objectivement
- Être humble
- Être un modèle
- Avoir une posture respectueuse envers l'enfant

- Préparer l'environnement

Environnement préparé

- Sécurisé
- Clair et lumineux
- Beau
- Spacieux
- Simple, sans trop de stimulations
- Ordonné
- Mobilier à la taille de l'enfant

- Objets réels, variés et adaptés à la taille et à la force de l'enfant

- Activités qui répondent aux besoins du développement de l'enfant.

* Selon le site internet www.centrelesexplorateurs.ch/à-propos



La classe pour les 3 à 6 ans installée depuis 2021 dans l'ancienne école d'Onnens, dans un «environnement préparé» selon les principes de l'école Montessori. DR

Avé Maria!

PÉDAGOGIE En 2014, des neuroscientifiques du CHUV et de l'UNIL ont démontré que la capacité de mémorisation est prévisible selon la facilité de chacun à combiner des infos auditives et visuelles. La pédagogue italienne Maria Montessori l'avait déjà suggéré il y a plus d'un siècle.

Les événements qui stimulent plusieurs sens génèrent des souvenirs plus forts. Une équipe dirigée alors par Micah Murray, professeur associé à la Faculté de biologie et médecine de l'UNIL et directeur du Laboratoire d'investigation neurophysiologique du CHUV, était parvenue, en 2014, à mesurer par électro-encéphalographie des différences individuelles dans les processus multisensoriels chez des adultes en bonne santé. Ces mesures ont été faites pendant que les participants exécutaient une tâche consistant à indiquer

si un stimulus donné était nouveau ou leur avait déjà été présenté, comme lors d'une séance d'identification de voleurs au poste de police, par exemple.

«Nous avons établi pour la première fois qu'il existe un lien direct entre l'activité cérébrale en réponse à des informations multisensorielles à un moment donné et les capacités ultérieures de reconnaissance visuelle d'objets», explique le Pr Murray. Selon lui, «ces résultats ouvraient la voie à une stratégie d'apprentissage particulièrement efficace, ce que Maria Montessori (photo) avait suggéré il y a plus d'un siècle, mais qui n'avait pas été prouvé par des méthodes neuroscientifiques». L'aptitude mise en évidence peut, selon Micah Murray, être utilisée pour améliorer les méthodes d'enseignement, formation et rééducation.

A relever que seules les écoles et les crèches reconnues par l'Association Montessori Suisse peuvent porter le nom de la docteure italienne, décédée en 1952 après s'être consacrée à l'éducation des jeunes enfants. • ATS

